



Sophie Barreau

Cavalière professionnelle, gérante d'écurie dans la baie du Mont Saint Michel, après un accident de la vie, elle reprend une formation universitaire.

Dans le cadre du projet ANR COW (2012-2016), elle participe au programme de cognition comparée chimpanzé/cheval au Primate Research Institute de l'université de Kyoto dirigé par le professeur Matsuzawa.

2016/2020 Chargée de mission sur le programme ChevalEduc, dans le cadre d'une collaboration Région Normandie/ Ecole Blondeau/INRAE.

[Sophie.barreau@ecoleblondeau.com](mailto:Sophie.barreau@ecoleblondeau.com)

### Partenaire(s)



### Financier(s)



## La voix, vecteur et témoin de la relation au cheval

Sophie Barreau<sup>1</sup>, Jocelyne Porcher<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ecole Blondeau

<sup>2</sup> INRAE/UMR Innovation

### Type de présentation : communication orale

#### Ce qu'il faut retenir

Nous nous intéressons ici à une composante de la relation de travail avec les chevaux, la voix, dont nous avons montré l'importance dans le cadre du programme ChevalEduc. Les résultats de l'étude que nous avons menée sur la voix avec 8 cavaliers et 8 chevaux montrent 1) que les voix des huit cavaliers (4 hommes, 4 femmes) que nous avons enregistrées lors de la première étape de la formation tendent vers une tessiture basse 2) que les phrases musicales que porte la voix sont rythmées et que, pour deux des cavaliers, le rythme de la phrase est un rythme ternaire 3) nous proposons de penser que le rythme ternaire est la marque du geste technique du cavalier 4) A ce rythme et à cette technique répondent des gestes de contacts de la part des chevaux qui sont compris comme des gestes d'attention 5) à l'inverse, à la désorganisation de la voix du cavalier, le cheval répond par un désordre du comportement. Nos résultats témoignent de l'importance de la voix dans le travail avec les chevaux et du souci que devraient avoir éducateurs et entraîneurs de la façon dont ils parlent à leurs chevaux mais aussi plus largement de la façon dont ils conçoivent leur relation considérant la place centrale des affects dans l'engagement des animaux au travail.



© Ecole Blondeau , geste de contact : le cheval vient toucher dans un geste non agonistique son éducateur lors de sa formation

## 1 Contexte et objectifs

### 1.1 Le contexte

Les critiques radicales actuellement portées à nos relations avec les animaux domestiques, y compris avec les chevaux, interrogent en premier lieu nos rapports de travail avec eux. Du point de vue de la critique animaliste en effet, tout rapport de travail avec les animaux serait de l'ordre de la domination et de l'exploitation. Au sein de l'équipe Animal's Lab (UMR Innovation), nous avons au contraire montré la complexité de nos relations de travail avec les animaux et notamment le fait qu'il existe une centralité du travail dans la vie des animaux domestiques. C'est dans le cadre de l'analyse des relations de travail entre humains et chevaux au moment de la formation des jeunes chevaux que nous avons étudié le rôle de la voix dans la construction de la relation de travail. Cette étude s'inscrit dans le programme de recherche « ChevalEduc » (2016-2018) qui s'intéresse au débouillage des jeunes chevaux à l'Ecole Blondeau, école de formation d'apprentis humains et équinnes. L'hypothèse centrale de ce programme, que nous pouvons valider, était que le débouillage dans cette école est appréhendé comme une formation professionnelle.

Les résultats généraux du programme ChevalEduc ont mis en évidence la place de l'affectivité dans le processus de formation à l'Ecole Blondeau. Nous avons ainsi identifié des enjeux similaires pour les apprentis chevaux et pour les apprentis humains lors de leur première entrée dans le travail : rupture avec l'enfance ; difficultés à dépasser les appréhensions des premiers apprentissages. Nous avons pu observer que les jeunes chevaux à l'Ecole Blondeau sont placés immédiatement en situations réelles de travail comme par exemple monter dans un van. Les chevaux sont donc très rapidement confrontés aux exigences et à la réalité du travail. Les résultats statistiques issus de l'observation des conduites des cavaliers éducateurs montrent que, pour accompagner cette entrée dans le travail, les cavaliers construisent une bulle affective autour des chevaux. Nous avons remarqué dans cette construction la prédominance de la voix et la présence majoritaire de verbalisations aimables à l'égard du jeune cheval en formation.

### 1.2 Les objectifs

Notre objectif a donc été de saisir le rôle de la voix et sa singularité dans la construction de cette bulle affective que le cavalier cherche à produire autour du jeune cheval lors de cette première rencontre dans le travail. Quel rôle a la voix dans la formation du jeune cheval ? Comment les voix des cavaliers incarnent-elles chacune à leur manière l'engagement affectif du cavalier dans la co-construction du lien humain/cheval ?

## 2 Méthode

Dans le cadre du programme ChevalEduc, entre 2016 et 2018, nous avons enregistré quatre mille vidéos concernant 100 poulains tout au long des 18 étapes de la méthode de débouillage Blondeau qui s'applique lors d'une période de quinze jours. Sur les dix-huit étapes nous en avons traité statistiquement quatre. Les vidéos concernant ces quatre étapes ont été tout d'abord analysées avec le logiciel Observer XT puis avec le logiciel R.

Dans la grille d'observations des comportements, nous avons distingué quatre types de verbalisations : les ordres vocaux ; le « c'est bien », corrélé à une bonne réponse de la part du cheval ; le « c'est bien », ritournelle qui est plutôt une chanson bienveillante pour apaiser le cheval ; les « mots doux » qui sont des petits noms familiers dont on dote les chevaux lors des séances de travail, exemple : mon pinpin, ma fille, mon champion.

Dans un box aménagé en studio d'enregistrement relié à un logiciel d'expertise du son (Protuuls), nous avons enregistré les voix de huit cavaliers manipulant les jeunes chevaux en cours d'éducation à l'Ecole Blondeau lors de la première étape de la formation (traction voix baguette). Il s'agit de quatre femmes et de quatre hommes dont la moitié est professionnelle et l'autre moitié en formation continue. Chaque cavalier a travaillé avec deux jeunes chevaux, un mâle et une femelle sur la première étape du débouillage.

En synchrone, nous avons filmé chacune des situations avec une caméra vidéo. Nous avons pu ainsi saisir les réactions des chevaux en même temps que nous captions les voix. A partir de ces vidéos, nous avons relevé les gestes d'approche et de contact non agonistiques initiés par les chevaux en direction de leur éducateur. Nous avons choisi de noter ces gestes de contact comme signe positif d'attention à l'humain.

Afin d'étudier les voix des cavaliers, nous avons construit une collaboration avec Patrice Peyriéras, compositeur, chef d'orchestre, qui a l'oreille absolue et qui était très intéressé par nos travaux.

### 3 Résultats

#### 3.1. Placer sa voix en tessiture basse

L'analyse par Patrice Peyriéras de la tessiture des voix de nos huit cavaliers montre que les quatre femmes comme les quatre hommes cherchent tous à placer leur voix dans les médiums et les bas médiums. Même si la voix de base du cavalier est aiguë comme cela est naturel chez les femmes, il y a une volonté unanime de chercher à placer sa voix vers les basses. Il semble y avoir dans cette tendance à descendre en tessiture une volonté d'enveloppement et de bercement. Ce résultat renvoie aux études faites sur le « parlé bébé » et le « parler animaux » ainsi qu'à des travaux d'anthropologues sur les chants mobilisés dans l'éducation des jeunes éléphants au Laos.

#### 3.2. Un rythme ternaire

Lors de son analyse des voix des huit cavaliers du panel, Patrice Peyriéras a découvert que certains cavaliers construisaient régulièrement des phrases musicales sur un rythme régulier et notamment que, pour deux d'entre eux, ces phrases musicales sont régulièrement émises sur un rythme ternaire.

#### 3.3. Le rythme ternaire est la marque du geste technique du cavalier

Nous faisons l'hypothèse que ce rythme ternaire est le signe du contrôle émotionnel du cavalier, de sa capacité à contrôler ses émotions face aux réactions de jeunes chevaux. La cohérence entre le geste et la parole, mis en évidence dans la co-analyse du geste et de la parole des cavaliers, est le signe d'une technicité qui peut permettre au cheval un apprentissage plus rapide car la demande est chaque fois cohérente.

#### 3.4. L'impact possible sur les chevaux

Nous avons cherché à observer si les chevaux avaient des réactions différentes en fonction des cavaliers à la lumière de cette analyse des 8 voix des cavaliers du panel. Nous nous sommes intéressés aux gestes de contact initiés par les chevaux en direction des humains. En effet, lors des déboussages du panel des 100 chevaux du programme ChevalEduc, nous avons remarqué que les chevaux prenaient régulièrement contact avec leur éducateur en posant doucement le bout du nez sur l'épaule, le cou ou la tête du cavalier. La bibliographie montre que ce geste peut être interprété comme un geste d'attention à l'égard de l'humain. On peut aussi noter que, dans le répertoire comportemental du cheval, toucher un congénère avec son nez est une marque d'attention que ce soit dans le mutual grooming ou le greetings. Nous avons donc cherché à repérer des liens entre ce geste de contact et les voix des cavaliers. Les résultats ont montré que les cavaliers qui reçoivent le plus de gestes de contact sont aussi ceux qui ont la tessiture de voix la plus grave.

Cependant, si nous regardons de plus près les résultats concernant le nombre d'occurrence des gestes de contact et les voix qui s'y rapportent, nous remarquons que deux cavaliers reçoivent de façon très nette un nombre d'approche des chevaux bien supérieurs aux autres éducateurs. Il s'avère que ces deux cavaliers sont les plus expérimentés que ce soit au niveau de la technique équestre ou au niveau de la prise en charge de jeunes chevaux. Ce sont aussi les deux cavaliers qui construisent des phrases sur un rythme ternaire de façon régulière et permanente. On peut penser que leur technique totalement aboutie leur permet de se concentrer sur l'engagement affectif. Leur voix est incarnée tout en étant construite, organisée et régulière. Cette régularité permet la prévisibilité pour le jeune cheval. La prévisibilité permet le calme et le calme est propice à l'apprentissage et à la confiance.

#### 3.5 La désorganisation des gestes s'entend dans la voix

En analysant les voix et en se rapportant aux vidéos synchrones, nous avons observé que lorsque les gestes des humains se désorganisent soit par faiblesse technique, soit à cause de réactions violentes du jeune cheval, les voix déraillent, perdent de leur rondeur et de leur harmonie. On entend une cassure, une irrégularité qui nous semble ne pas pouvoir échapper au cheval.

### 4 Conclusions et applications pratiques

Pour la psychodynamique du travail, qui est l'un des cadres théoriques du programme ChevalEduc, le travail détient la promesse de l'épanouissement ou bien le destin d'une soumission plus ou moins consentie. Si l'on reconnaît au travailleur, la capacité d'intelligence, d'initiative et qu'il bénéficie de la reconnaissance des résultats de son travail, il pourra bien vivre le travail. Au contraire, si ce qui compte, c'est l'obéissance aveugle et la soumission, la personnalité de celui qui travaille sera sabordée et détruite par le travail.

Ce focus sur la voix montre que la formation du jeune cheval est une affaire d'affectivité autant que d'apprentissage technique. Elle constitue l'amorce de l'élaboration d'une intersubjectivité construite par le travail entre l'homme et le cheval. En effet, le travail mobilise la subjectivité mais il participe également à la construire.

D'étapes en étapes, de jours en jours, le cavalier et le jeune cheval accordent leurs corps par l'intermédiaire de gestes techniques produits par l'humain qui vont enclencher des réponses du cheval. Cet accordage s'entend car la voix en est l'écho. La voix déraile si le cavalier se perd dans ses doutes ou ses peurs ; elle est régulière si la demande humaine est construite et cohérente ; elle perd de son influence si elle n'est pas incarnée. Soit le cheval apprendra à faire confiance en l'humain, soit la base affective du lien homme cheval s'avérera fragile, alors l'animal vivra constamment le travail comme une source d'inquiétudes.

En perspectives d'applications pratiques, il nous semble que les éducateurs d'équidés comme les entraîneurs doivent se poser la question de la manière dont ils parlent à leurs chevaux car la voix envoie de nombreuses indications au cheval sur leurs intentions et leur attention. Plus largement, ils auraient avantage à prendre en compte la place centrale des affects dans le travail avec les animaux.

## 5 Pour en savoir plus

Barreau Sophie, 2018. « Coopération du cheval au travail ». Communication au Salon du cheval 29 novembre 2018 en présence de Kevin STAUT

Dejours Christophe, 2013. *Travail vivant. T2. Travail et émancipation*. Payot

Karpf Anne, 2008. *La voix un univers invisible*. Editions Autrement

Laine Nicolas, 2016. « Pratiques vocales et dressage animal : les mélodies huchées des Khamti à leurs éléphants (Nord-Est Indien) ». In POULET Charlotte et BENARD Nicolas, 2016. *Chant pensé, chant vécu, chant chanté. Formes, usages et représentations des pratiques vocales*. Editions Delatour. France, pp. 187-205.

Porcher Jocelyne and BARREAU-NICOD Sophie, 2018. Domestication and animal labour. In *Hybrid communities: biosocial approaches to domestication and other trans-species relationships*, Routledge Studies in Anthropology, Page 306 p. Routledge, 2018.

Porcher Jocelyne and Barreau-Nicod Sophie. 2017. Les chevaux au laboratoire, entre conditionnement et travail. *Ecologie & politique : sciences, culture, société*, (54):79{86, 2017.

Porcher Jocelyne and Barreau-Nicod Sophie, 2019, Le débouillage des jeunes chevaux, un terrain inattendu pour la psychodynamique du travail ? *Travailler*, 2019/1(41):153{169, 2019.

Porcher Jocelyne and Estebanez Jean (eds). *Animal Labor: A New Perspective on Human-Animal Relations*. Transcript Verlag/Columbia University Press

Deneux Vanina, 2019. Humans and horses: a community of destiny, EAAP 28/08/2019 Gand (Belgique).